



desclée
de
brouwer

La Cause des aînés

*Pour vieillir autrement...
et mieux*

Sous la direction de
Catherine Bergeret-Amselek

Préface de Geneviève Laroque

La Cause des aînés

Du même auteur

Le Mystère des Mères, Desclée de Brouwer, 1996 ; nouvelle édition, 2005.

« La stérilité, une maladie iatrogène ? », in *Où en est la psychanalyse ?*, ouvrage collectif sous la direction de Claude Boukobza, Érès, 1999.

Devenir parent en l'an 2000, ouvrage collectif sous la direction de Catherine Bergeret-Amselek, Desclée de Brouwer, 1999.

« Devenir parent est un combat », in *Des parents, à quoi ça sert ?*, ouvrage collectif sous la direction de Daniel Coum, Érès, 2000.

Naître et grandir... autrement, ouvrage collectif sous la direction de Catherine Bergeret-Amselek, Desclée de Brouwer, 2001.

« Pour une mère, aimer son fils, c'est apprendre à le lâcher », in *Mère Fils*, ouvrage collectif d'Anne-Laure Gannac, Anne Carrière, 2004.

De l'âge de raison à l'adolescence : quelles turbulences à découvrir ?, ouvrage collectif sous la direction de Catherine Bergeret-Amselek, Érès, 2005.

La Femme en crise, Desclée de Brouwer, 2005 ; nouvelle édition, 2008.

La vie à l'épreuve du temps, Desclée de Brouwer, 2009.

Sous la direction de
Catherine Bergeret-Amselek

La Cause des aînés

Pour vieillir autrement... et mieux

Préface de Geneviève Laroque

Desclée de Brouwer

Avec la participation de

Alain Amselek
Jean-Pierre Aquino
Georges Arbuz
Étienne-Émile Baulieu
Patrick Ben Soussan
François Blanchard
Pascal Champvert
Noëlle Châtelet
Pierre-Marie Charazac
François de Closets
Henri Danon-Boileau
Christian Derouesné
Bernard Devalois
Yves Gineste
Chantal Guyon
Marie de Hennezel
Charlotte Herfray
Olivier de Ladoucette
Patrick Linx
Jean Maisondieu
Marie-Laure Martin
Marion Péruchon
José Polard
Danielle Quinodoz
Danielle Rapoport
Sidonie Rougeul
Jean-Michel Taliercio

Sommaire

Préface de Geneviève Laroque 13

Les enjeux pour vieillir autrement et mieux,
Nora Berra 15

Introduction,
Catherine Bergeret-Amselek 17

Point de vue anthropologique
L'existence après soixante ans, nouvelles perspectives,
nouveaux enjeux,
Georges Arbuz 27

PREMIÈRE PARTIE PSYCHANALYSE ET VIEILLISSEMENT

I. Psychanalyse et vieillissement

Shangri-La ou la vieillesse, invitation à l'intériorité,
Alain Amselek 57

Vieillir, un voyage à la découverte de soi-même,
Danielle Quinodoz 77

<i>Écouter une vieille personne, psychologiquement vulnérable, dans son environnement,</i>	
José Polard	93
<i>Huis clos en gériatrie,</i>	
Patrick Link	109
<i>Le grand âge à l'aune du narcissisme,</i>	
Marion Péruchon	127
<i>Sortir du temps,</i>	
Charlotte Herfray	145

II. La sexualité au grand âge

<i>La nuit, tous les vieux ne sont pas aussi gris qu'on le dit...</i>	
<i>Du grand âge et de la sexualité,</i>	
Patrick Ben Soussan	163
<i>Les amours tardives : roman et/ou réalité,</i>	
Noëlle Châtelet	181

DEUXIÈME PARTIE : GÉRIATRIE ET VIEILLISSEMENT

I. La vieillesse sur le terrain

<i>Ouverture,</i>	
Danielle Rapoport	195
<i>Libre et en sécurité dans un établissement comme chez moi,</i>	
Pascal Champvert	201
<i>La philosophie de l'humanité,</i>	
Yves Gineste	207
<i>La personne âgée et son entourage,</i>	
Chantal Guyon	217
<i>Le syndrome de Tithon ou l'autruicide des vieux,</i>	
Jean Maisondieu	225
<i>La relation soignante avec cette personne vieillie et malade.</i>	
<i>Une relation d'amour et de distance,</i>	
François Blanchard	235

II. Un autre regard sur la maladie d'Alzheimer

Une histoire brève de la maladie d'Alzheimer,

Jean-Pierre Aquino 247

Réalité et fantasme dans l'aide au parent touché par la maladie d'Alzheimer,

Pierre-Marie Charazac 261

Pour une approche dynamique et intégrative des manifestations cliniques de la maladie d'Alzheimer,

Christian Derouesné 267

Environnement, diagnostics et traitements,

Olivier de Ladoucette 279

Créer pour se sentir vivant : le pari de l'accueil de jour pour lutter contre la perte d'estime de soi,

Marie-Laure Martin 285

Travail de la mémoire autour de l'écriture de chansons,

Jean-Michel Taliercio 289

Des ateliers à médiation artistique pour un public de personnes âgées atteintes de pathologies de type maladie d'Alzheimer ou troubles associés,

Sidonie Rougeul 295

III. La fin de vie

Clinique de la fin de vie

Les soins palliatifs en 2010 : peut-on vraiment choisir sa mort ?,

Bernard Devalois 311

Fin de vie et vulnérabilité,

Marie de Hennezel 327

Choisir sa mort est-il envisageable ?

La mort de ma mère, une leçon de vie,

Noëlle Châtelet 337

Mortels donc responsables,

François de Closets 343

TROISIÈME PARTIE
LA CRÉATIVITÉ AU GRAND ÂGE

<i>À propos de la retraite et de la création,</i>	
Henri Danon-Boileau	353
<i>L'âge de la recherche : continuer en changeant,</i>	
Étienne-Émile Baulieu	359
<i>Conclusion,</i>	
Catherine Bergeret-Amselek	369

Préface de Geneviève Laroque¹

Après ce magnifique colloque sur les Aînés à la Maison de la Chimie, les 12 et 13 juin 2010, organisé par Catherine Bergeret-Amselek avec une pléiade d'acteurs spécialistes de l'avancée en âge, voici le livre qui nous en restitue les exposés et principaux débats.

Je laisserai aux lecteurs le soin d'en apprécier eux-mêmes la teneur. Je veux juste ici poser quelques questions qui me sont venues et me tiennent à cœur.

La Cause des aînés serait la défense des intérêts de ceux qui sont nés avant nous. De quel « nous » s'agit-il ? De la majorité de la population, des adultes (majeurs) de cette population ? Et qui défendrait cette cause : les Aînés eux-mêmes ? Ou ceux, parmi la majorité plus jeune de la population, qui se donneraient – et à quel titre – cette mission, cette obligation ? Les Aînés, minoritaires par définition dans cette acception, seraient donc trop faibles pour faire prévaloir eux-mêmes ces intérêts, ces droits ? Les Aînés seraient-ils alors, également par définition, des « personnes vulnérables » ou participeraient-ils à la défense de leur propre cause en « personnes capables » ? Alors, la « Cause des aînés » deviendrait-elle une cause humaine parmi d'autres, chaque groupe plus ou moins « naturel » ou plus ou moins « culturel » froterait-il et

1. Présidente de la Fondation nationale de gérontologie.

limerait-il la défense de ses intérêts à celle des intérêts des autres groupes, ces confrontations et ajustements aboutissant à la construction toujours inachevée des sociétés humaines ?

La difficulté, avec les Aînés, c'est qu'ils sont porteurs, plus que les autres groupes, de la finitude. Il est constaté que l'avance en âge s'accompagne d'affaiblissements physiologiques inévitables sinon invalidants – animal à trois pattes du Sphinx –, que la fin de la vie est presque toujours précédée de quelques jours ou semaines ou mois de fragilisation pathologique – le mythe de Tithon –, et le bon sens populaire rappelle qu'« il faut bien mourir de quelque chose ». Affaiblissements ordinaires et pertes graves d'autonomies (décisionnelles ou fonctionnelles) finissent ainsi par caractériser ou plutôt caricaturer la situation d'Aîné.

Relever la Cause des aînés correspondrait ainsi pour l'ensemble de la société à intégrer ou réintégrer les Aînés dans les activités et responsabilités de la vie ordinaire sans ségrégation et, en même temps, à prendre en compte et en charge ceux, parmi eux, qui se trouvent fragilisés, au même titre – bien que le risque s'accroisse avec l'avance en âge – que ceux qui subissent les vulnérabilités issues de la vie et de la société.

C'est probablement cette contradiction apparente et ces paradoxes qui rendent difficile de définir le rôle et la place des Aînés dans notre société. D'une part, on a affaire à des adultes actifs et capables, soucieux de conserver longtemps leurs pouvoirs de décider et de faire, et indignés à la seule idée qu'ils pourraient avoir besoin de défenseurs (protéger, c'est contraindre...). D'autre part, les maladies sources d'infirmités, plus fréquentes au fur et à mesure de l'avance en âge, rendent vulnérable une proportion significative de ces mêmes populations qui requièrent aide et soins (prendre soin, c'est aussi libérer...). Enfin, verte vieillesse comme vieillesse vulnérable se terminent l'une comme l'autre et l'ombre de la mort, inéluctable et redoutable, accompagne nécessairement clairement ou en sourdine, après un rude et parfois long apprentissage, le temps du Grand Âge.

Les enjeux pour vieillir autrement et mieux¹

par Nora Berra²

En parrainant le quatrième colloque : « La Cause des aînés pour vieillir autrement... et mieux », je tiens à saluer cette initiative exemplaire, conçue par Catherine Bergeret-Amselek, parce qu'elle nous éclaire sur les enjeux non seulement économiques, sociaux et politiques du vieillissement, mais aussi psychiques.

En effet, vieillir n'est pas un simple cumul des années qui passent, ni une lente érosion de nos capacités physiques, sensorielles et cognitives. Vieillir met en jeu tout notre être, c'est un moment de reconstruction de soi fait de continuités, d'incertitudes, de pertes, d'acquisitions, de formidables aventures et parfois de crises. D'autant que les lignes anciennes des âges et leurs repères habituels se trouvent bouleversés par l'allongement de la vie et les évolutions des modes de vie et des liens familiaux...

Vous, professionnels, connaissez bien les effets sur le sujet âgé et son entourage aidant, qu'il soit familial ou professionnel, des situations de rupture, de désinvestissement, de repli sur soi et de crise. Votre rôle est de les contenir, de dénouer les conflits psychiques afin d'aider la personne âgée à se maintenir, à maintenir son sentiment d'identité et son entourage à mieux l'accompagner grâce à des pratiques plus sûres et plus respectueuses.

Les Aînés sont au centre de mes préoccupations. Et je ne peux que me réjouir de vous voir tous réunis autour de ce thème

1. Édito paru dans la plaquette du colloque « La Cause des aînés ».

2. Secrétaire d'État chargée des Aînés.

fédérateur, et sous cet angle rarement abordé dans les assemblées habituelles.

C'est dans ce sens que j'ai lancé l'an dernier le label « Bien vieillir-vivre ensemble » et cette année le projet « Vivre chez soi », deux ambitions qui me tiennent particulièrement à cœur. Elles contribuent efficacement à une meilleure prise en compte du vieillissement à tous les niveaux d'organisation de notre société, afin de permettre à nos Aînés de bien vivre, et de bien vivre avec les autres générations.

Ce colloque témoigne de la montée en puissance de cette prise de conscience et de la nécessité de faire évoluer notre regard sur l'âge et sur les personnes âgées, ainsi que nos pratiques professionnelles et nos manières d'accompagner nos aînés. La réussite de ce colloque démontre également le degré de mobilisation des acteurs de terrain pour anticiper les évolutions de demain, dans le but d'évoluer vers une société du bien-être et du respect du droit de chacun.

Je tiens à encourager votre action et souhaite un plein succès à vos travaux.

Introduction

par Catherine Bergeret-Amselek¹

Après « Devenir parent en l'an 2000 », « Naître et grandir autrement » et « De l'âge de raison à l'adolescence: quelles turbulences à découvrir? », trois colloques organisés à mon initiative dont le premier s'était tenu à Rennes parrainé par Bernard Kouchner et les deux suivants au Palais des Congrès de Paris, tous publiés sous forme d'ouvrage collectif, « La Cause des aînés: pour vieillir autrement... et mieux », parrainé par Nora Berra, secrétaire d'État chargée des aînés, s'est tenu à la Maison de la chimie à Paris les 12 et 13 juin 2010.

Pour ce quatrième colloque, qui clôture en quelque sorte un cycle des âges de la vie, j'avais désiré célébrer les Aînés dans ce haut lieu faisant partie de notre patrimoine culturel, du fait de son passé et des orateurs qui s'y sont succédé depuis 1934, date de sa fondation. J'avais choisi un lieu porteur d'une histoire des idées que chacun d'entre nous contribue à poursuivre et à transmettre.

C'est en réalité à la suite de mon dernier livre, *La vie à l'épreuve du temps*, dans lequel je rendais compte de ma pratique atypique de psychanalyste avec les personnes de soixante-cinq à quatre-vingt-dix ans, que j'ai eu envie d'aller plus loin en organisant un colloque sur les Aînés pour rompre la solitude du travail de fond en solitaire que j'effectue en cabinet privé. C'est pour ces raisons que j'ai choisi de réunir des praticiens d'approches différentes et complémentaires, pour tenter de créer des liens entre différents

1. Psychanalyste, membre de la Société de psychanalyse freudienne.

champs afin d'unir nos compétences dans la perspective de vieillir autrement et mieux.

Des psychanalystes d'écoles différentes sont ici réunis pour proposer une clinique complexe qui tient compte de la transversalité des savoirs et des recherches, ainsi que de celle des âges de la vie. À cet effet, vous remarquerez que plusieurs intervenants n'ont pas toujours travaillé qu'avec des personnes dites « âgées » mais ont pratiqué auprès de bébés, d'enfants, d'adolescents. De plus, ces psychanalystes reçoivent des patients de tous les âges, ce qui leur permet de porter un regard sur une personne sans la cantonner à son statut d'« âgé » mais en tenant compte de ses âges précédents, ne serait-ce que dans la mesure où elle a tous les âges à la fois.

Outre des psychanalystes d'écoles différentes, pionniers dans leur manière de pratiquer la psychanalyse avec des sujets âgés, cet ouvrage réunit également des gérontologues, des gériatres et des soignants intervenant dans différents secteurs et dont les travaux originaux peuvent être éclairants ou donner matière à débattre. Tous ces cliniciens rencontrent les personnes âgées et leur famille dans des contextes différents et à des étapes différentes de leur vieillesse. Les échanges entre les intervenants et avec la salle furent très riches et stimulants. Ces deux journées plus une soirée ont remporté un vif succès auprès d'un public composé de cinq cents professionnels de la gérontologie et de la gériatrie : médecins, psychologues, psychanalystes, travailleurs sociaux exerçant dans différents lieux de vie ou se déplaçant au domicile des patients. J'espère que ce livre saura vous transmettre notre enthousiasme.

Comme les fois précédentes, nous avons décidé de laisser des traces de nos échanges en publiant les conférences plénières et les exposés qui se sont tenus dans les tables rondes. Nous avons décidé de garder le style parlé pour préserver une certaine spontanéité à nos propos. Tous les débats n'ont pu être retranscrits, mais j'ai tenu compte du contenu des différents échanges

entre les intervenants et avec la salle en rédigeant la conclusion de ce livre.

En réunissant vingt-sept contributeurs d'une grande qualité humaine et clinique (mais l'un va-t-il sans l'autre?), c'est donc dans la continuité d'un fil rouge conducteur que nous vous proposons de regarder autrement le grand âge. Il est question ici de faire le pari du sujet, d'un sujet qui ne cesse de grandir quand il avance en âge et dont la mission est de transmettre ce que la vie lui a appris. Tous les auteurs ici réunis ont compris l'importance de ne pas couper un sujet âgé de son histoire. C'est d'autant plus important quand celui-ci termine sa vie en institution. Préserver son identité au-delà de ses conditions de vie, d'une pathologie invalidante, d'une maladie dégénérative ou de tout autre événement venu rompre son sentiment continu d'exister est un devoir éthique pour tout clinicien digne de ce nom.

Nous avons tenu à préciser d'autre part que ce n'est pas parce qu'on est vieux qu'on est obligatoirement fragile et dépendant, comme le souligne Geneviève Laroque dans sa préface. Toutefois nous n'avons pas éludé de parler des vieux qui vont mal, ni omis de rappeler qu'il y a une vieillesse à plusieurs vitesses dans la mesure où les moyens financiers dont dispose chacun pour s'assurer des vieux jours confortables sont répartis de manière inégale et dans la mesure où la vieillesse présente plusieurs visages puisque nous rencontrons des vieillards en bonne santé, vaillants et créatifs, joyeux de vivre, et d'autres, victimes d'une polypathologie atteignant parfois leur autonomie, ce qui ne devrait pas pour autant leur enlever leur statut d'adulte, ni celui de personne capable de se réjouir de vivre. À ce sujet, *La Cause des aînés* se propose de faire tomber les idées reçues sur la sexualité au grand âge ainsi que sur la mort, deux sujets tabous.

La vieillesse est un sujet d'actualité. Nous n'avons jamais vécu aussi longtemps. La période de la postretraite promet d'être aussi longue que la période de vie dite active ! Les chiffres recensés par